
Le couple, objet d'étude du militantisme en Afrique

Elara Bertho*¹ and Ophélie Rillon*²

¹Les Afriques dans le monde – Sciences Po Bordeaux - Institut d'études politiques de Bordeaux, Institut de Recherche pour le Développement, Institut d'Études Politiques [IEP] - Bordeaux, université Bordeaux Montaigne, Centre National de la Recherche Scientifique – France

²Institut des Mondes Africains – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut de Recherche pour le Développement, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Aix Marseille Université, Centre National de la Recherche Scientifique – France

Résumé

Ce panel invite à interroger la pertinence de l'entrée par le couple dans l'étude du militantisme en Afrique. Dans le sillage des travaux sur les trajectoires biographiques (Maitron Afrique), de ceux sur les liens entre famille et politique (Brossier 2019) ou encore les intimités militantes (Rillon 2021) ce panel partira d'exemples concrets d'enquêtes qui prennent le couple comme entrée (Bertho 2025). Il s'agit d'interroger tout à la fois ce que le couple fait à l'engagement (politique, syndical, artistique, religieux, intellectuel, etc.) et dans quelle mesure les engagements viennent reconfigurer les conceptions, les pratiques et les affectes liés à la conjugalité (en rapport avec les normes de genre et de sexualité du moment). Le couple sera envisagé ici comme un lieu d'échanges politiques et effectifs où se façonne le rapport ordinaire des individus au militantisme. Nous faisons également l'hypothèse que le couple permet d'éclairer des trajectoires d'engagement moins visibles; celles des épouses conotamment. L'entrée par le couple redouble en quelque sorte les trajectoires biographiques, puisqu'il s'agit de raconter non seulement les deux individualités du couple mais aussi leurs interactions en tant que couple.

Qu'elles prennent pour objet des couples militants anonymes ou iconiques, des configurations conjugales non linéaires ou plurielles, des refus de conjugalité; que le couple soit le lieu d'une communion idéologique ou à l'inverse d'une divergence voir d'une indifférence, les propositions sont invitées à explorer les (dé)liaisons entre intimité conjugale et engagements.

Il s'agit aussi d'interroger ce que le couple fait à nos enquêtes sur les formes du militantisme en Afrique : comment la conjugalité travaille, de manière parfois souterraine, nos objets ? Comment raconter les relations de couple dans les écritures de la recherche ? L'intime vient-il perturber nos enquêtes et que veut dire cette perturbation ?

Volontairement transdisciplinaire, ce panel cherchera à interroger l'objet couple sous divers angles dans l'enquête biographique, en lien avec des traces archivistiques et littéraires (Allman 2013), des entrées émotionnelles avec d'éventuels descendants, ou encore des questions de droits et / ou d'empêchements mémoriels.

*Intervenant